

OBSERVATOIRE DE HAUTE-PROVENCE

Valeur : 1,30 F

Couleurs : bleu marine,
bleu violacé,
vert

50 timbres à la feuille



Dessiné et gravé en taille-douce
par COMBET

Format vertical 22 x 36
(dentelé 13)

VENTE

anticipée, le 4 juillet 1970, à SAINT-MICHEL-L'OBSERVATOIRE (Alpes-de-Haute-Provence);
générale, le 6 juillet 1970.

L'astronomie a toujours été, en France, une science très active et très développée : les résultats obtenus au cours des deux derniers siècles avaient placé notre pays au premier plan.

Mais la situation des observatoires fut considérablement compromise par les conséquences des guerres qui déclinèrent le corps des astronomes et laissèrent l'Administration privée des perspectives et des crédits nécessaires.

Les progrès de l'astrophysique devenaient d'ailleurs surprenants pour les traditionalistes, engagés surtout dans l'astronomie de position. Il n'était pourtant plus possible de laisser l'œil rester l'unique récepteur. L'invention de la photographie encourageait les progrès décisifs, nécessitant une transformation radicale des instruments d'observation.

Le retard qu'avait pris la France commença d'être rattrapé en 1932, quand, sous l'impulsion d'hommes comme Danjon, Couder, Dufay, fut installé à Forcalquier un télescope encore modeste, mais excellent, de 81 cm de diamètre.

Un pas de plus fut franchi, lors de la création, en 1936, de la Caisse, devenue Centre, de la recherche scientifique ; et le grand physicien Jean Perrin, alors ministre de la Recherche, fit accorder les moyens pour entrer dans la voie des réalisations importantes.

Bien que ralenti par la guerre, l'effort fut continué, sur le chantier constitué par un terrain de 100 hectares, situé à Saint-Michel, à 10 km au sud de Forcalquier.

Les étapes y sont jalonnées par des installations successives : en 1941, un télescope de 120 cm de diamètre, puis en 1946, décision qui aboutit en 1958 à l'inauguration d'un appareil de 193 cm, à l'époque le plus puissant du continent et le quatrième du monde, enfin intensification des prévisions au cours du V^e et du VI^e Plan.

Il est évidemment impossible d'expliquer au grand public l'importance des travaux réalisés dans cet observatoire. Il convient cependant de lui dire que l'emplacement fut choisi après une prospection très poussée, avec essai d'appareils perfectionnés : il est certainement le meilleur emplacement possible en France.

Situé sur les derniers contreforts de la montagne de Lure, il s'imposait par le grand nombre de nuits claires et les conditions les plus favorables à la stabilité des images.

L'Observatoire de Haute-Provence est un établissement de mission, où travaillent tous les astrophysiciens français et où sont souvent invités des chercheurs étrangers.

Doté d'un personnel nombreux, d'équipements scientifiques et techniques, d'une bibliothèque et de bureaux, de logements, d'un centre d'accueil avec un restaurant et un hôtel, cet ensemble fait partie de l'équipement scientifique de notre pays, mais aussi de l'Europe et du monde.

